Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 5

Artikel: Zoom sur Créteil

Autor: Bacon, Rita / Bacon, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280697

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zoom sur Créteil

17e Festival international de films de femmes de Créteil: entre l'Occident et le tiers monde.

Cette année, peut-être plus encore que par le passé, le foisonnement était extrême. Afin de saluer le centenaire du cinéma, on avait réuni les films de cent pionnières appartenant à quatorze pays d'Europe, depuis Alice Guy-Blaché (1873-1968), sans conteste la première réalisatrice de fiction du cinéma mondial, jusqu'à celles qui aujourd'hui explorent toutes les possibilités de l'image, mettant les découvertes les plus récentes de l'électronique au service de leur imagination créatrice. L'autoportrait du Festival était celui de cette actrice audacieuse, exigeante, énigmatique et troublante, Charlotte Rampling, à travers dix de ses films les plus célèbres. Mentionnons parmi les courts métrages *Fuites* de la Française Pauline Rebufat (Prix du public) et le très drôle reportage de l'Allemande Bettina Flitner *Mon ennemi* (Prix du meilleur court métrage étranger).

Parmi les longs métrages, le plus fort et le plus émouvant était sans doute *Prêtre*, d'Antonia Bird (Royaume-Uni) qui a obtenu le prix décerné par le jury des écoliers de Graine de cinéphage. Un jeune ecclésiastique catholique est nommé dans une paroisse pauvre de Liverpool. Il y est accueilli par le curé en place, un anticonformiste en révolte contre sa hiérarchie mais proche de ses paroissiens. Le nouveau venu s'oppose d'abord à lui, mais peu à peu, confronté à ce milieu brutal, torturé par son irrésistible attirance pour un adolescent rencontré par hasard, impuissant à trahir le secret de la confession pour sauver une fillette qui lui a avoué l'inceste dont elle a été victime, il traverse une grave crise de vocation dont son aîné le sauvera. Ce film d'une grande intensité pose les questions essentielles relatives aux rapports de la religion avec la vie intime du clergé, la tolérance, l'exclusion, les tabous de l'homosexualité et de l'inceste, la foi et la charité.

Eden Valley (Amber Production Team, Royaume-Uni) a été primé par le jury, qui était cette année sous la présidence de Marina Vlady. Un jeune délinquant en rupture de famille est placé, par décision de justice, chez son père, éleveur de chevaux. Le travail est dur, le climat hostile, et dans l'univers clos d'une caravane où rien ne favorise le dialogue va s'engager la vie de ces deux êtres qui sont presque des étrangers l'un pour l'autre. La naissance d'un poulain que le père offre à son fils sera le début d'un rapprochement qui les amènera par paliers successifs à se comprendre et à se transformer mutuellement.

When night is falling (Prix du public) est une réalisation de Patricia Rozema, Canada. Camille, professeure dans un collège protestant, est sur le point d'officialiser sa liaison avec un jeune théologien quand le hasard la met en présence d'une artiste de cirque qui très vite la fascine. A travers cet amour interdit et imprévu, elle va se révéler à elle-même, découvrir des trésors d'imagination et de fantaisie qu'elle ne soupçonnait pas et sa vie va s'en trouver totalement bouleversée.

L a cinéaste et romancière algérienne Hafsa Zinai Koudil à Créteil.
(Photo Jean Bacon)

Sister, my sister, de Nancy Meckler (Royaume-Uni), est basé sur un fait divers des années trente. Deux soeurs, Christine et Léa, sont domestiques au service d'une femme égoïste, capricieuse et autoritaire qui vit avec sa fille dans une maison bourgeoise de la province française. Si elles parviennent à supporter les humiliations et les injustices, c'est grâce à la tendresse qui les unit. Mais elles finiront par franchir les limites de la morale et de la raison et assouviront leur vengeance dans le sang.

Quant à *Moondance* de Dagmar Hirtz (Allemagne), c'est un drame de l'adolescence qui se passe dans les somptueux paysages de la côte ouest de l'Irlande. Deux frères, orphelins de père, et dont la mère vit le plus souvent en Afrique, se sont retranchés dans une maison isolée et délabrée où ils ont reconstruit une sorte d'univers familial. L'arrivée d'une jeune et belle Allemande va détruire cette harmonie, provoquer des jalousies et mettre à rude épreuve l'affection qui unit les deux garçons, et qui finira pourtant par triompher.

L'événement

Si ces cinq longs métrages nous ont paru, à des titres divers, tous dignes d'intérêt, il y a eu à Créteil cette année un véritable événement, une section «Femmes, Islam ou Traditions» qui nous a permis de visionner des films dans lesquels il n'était plus guère question de prouesses techniques, tant on percevait l'urgence au bout de la caméra et les risques encourus par les réalisatrices et les acteurs au fil de la pellicule.

D'Egypte en Iran, du Yémen au Mali, d'Indonésie en Mauritanie, du Niger à l'Algérie, cette Algérie crucifiée dont l'intrépide romancière et cinéaste Hafsa Zinai Koudil nous révèle les ravages causés par l'intégrisme dans son *Démon au féminin,* partout nous avons vu ces femmes, interdites de culture, soumises à la tyrannie des hommes et de la famille et vivant presque toujours dans une totale précarité économique, les unes résignées, épuisées par une lutte inégale, les autres parvenant à résister soit par l'humour, la solidarité, la provocation ou la résistance politique.

Bien que ne participant pas à la compétition, ces témoignages filmés ont à chaque fois fait salle comble, ont donné lieu à des débats passionnés, et méritent d'être distribués à travers toute l'Europe.

Rita et Jean Bacon